

Laudatio

Louis Oster, président du jury

Monsieur l'Ambassadeur,

Saint Just et Jules RENARD promettaient l'avenir aux laconiques. Aussi, comprenez-vous qu'il me faut, en principe, être bref dans l'exposé des motifs pour lesquels le Conseil d'Administration de l'Association Marcel Rudloff vous a attribué, Monsieur l'Ambassadeur, le Prix de la Tolérance 2010.

Il me sera pourtant difficile de respecter ce sage conseil, tans vos mérites sont nombreux et variés et chacun de ces mérites justifie pleinement l'attribution du Prix de la Tolérance.

Apôtres, ce mot désigne les disciples du Christ qui ont eu pour mission de répandre, à travers le monde, notamment le respect des hommes et l'esprit de tolérance.

Il a semblé, aux membres du Conseil d'Administration, que vous pouvez être défini comme un apôtre des Droits de l'Homme et de la Tolérance. Incontestablement, vous en êtes l'un de ses propagateurs rayonnant. Vous avez d'ailleurs reçu –pour rendre contagieuses vos convictions- le don de la synthèse. Combien de fois vos collaborateurs d'origines très diverses n'ont-ils pas été stupéfaits de vous voir condenser l'essentiel, de constater votre conviction en faveur du respect de l'être humain.

De l'apôtre inlassable, vous avez le goût de la tolérance. Vous en avez fait la preuve au cours de votre carrière et, plus particulièrement à l'occasion de trois importantes opérations de maintien de la paix des Nations Unies.

Alors que vous avez été de 1996 à 1997 le chef de l'Administration Transitoire des Nations Unies pour la Slavonie orientale, la Baranja et le Srem occidental, régions multi ethniques composées de communautés serbes orthodoxes, hongroises calvinistes, slovaques évangélistes, ukrainiennes orthodoxes et catholiques,

vous avez tenu à rendre visite, chaque dimanche, à une église différente afin de renforcer le concept de liberté religieuse et de tolérance.

Alors que vous avez reçu, le 14 octobre 1999 à Sarajevo, le Secrétaire Général des Nations Unies Kofi ANNAN, vous avez non seulement déploré avec lui « l'incapacité de la communauté internationale à mener une action décisive pour arrêter les souffrances et mettre fin à une guerre qui a débouché sur la tragédie de Srebrenica et saluer, avec lui, la naissance à 12 h 01 du six milliardième citoyen du monde dénommé Fatima MEVIC, mais encore approuvé largement le conseil donné aux enfants issus de diverses origines ethniques : « Reconstituez un avenir fait de tolérance, un futur fait de diversité et de respect l'un pour l'autre, tous étant nés égaux et chacun ayant sa dignité ».

Alors que vous avez été, entre 1992 et 2002, le Représentant spécial du Secrétaire Général des Nations Unies et le coordonnateur des opérations de la Mission des Nations Unies en Bosnie-Herzégovine, vous avez encouragé la tolérance religieuse interethnique, ainsi que le dialogue politique et entamé le processus de réconciliation entre les groupes ethniques les plus importants. Vous avez trouvé des fonds pour restaurer la mosquée Ferhadija à Banja Luka, sécurisé la cathédrale catholique et pour reconstruire la basilique orthodoxe ainsi que pour restaurer la précieuse collection d'icônes médiévales (et ce, malgré une opposition considérable) et restaurer la Haggadah de Sarajevo, l'un des plus grands trésors historiques et religieux d'Europe.

Alors que vous êtes de 2003 à 2005 le représentant spécial du Secrétaire Général et le Coordonateur des opérations des Nations Unies au Libéria (Minul) avec rang de Secrétaire Général Adjoint, vous n'avez cessé –grâce au charisme de votre présence et de vos talents- de servir la cause de la tolérance.

Apôtre, vous l'êtes pas moins, par vos connaissances encyclopédiques acquises non seulement en Alsace entre 1939 et 1947, mais surtout dans différentes grandes Ecoles et Universités américaines qui vous ont permis d'acquérir la fraternité, la compréhension et la générosité et vous ont préparé ainsi aux missions que vous n'avez cessé d'exercer même au Vietnam, avec compétence et un esprit de tolérance remarquables et remarqués.

Votre esprit de tolérance est d'autant plus remarquable que vos origines et les épreuves et les souffrances subies par votre famille alsacienne auraient pu faire de vous un apôtre de l'intolérance. A ce propos, permettez-moi simplement de relever que, né à Sélestat quelques mois avant le début du second conflit mondial, vous avez appris :

. que votre oncle Joseph avait été arrêté par la Gestapo et interné au camp de Schirmeck-Natzwiller

. que votre oncle Eugène avait été, en vertu d'une décision scélérate du 25 août 1944, incorporé de force dans l'armée allemande et porté disparu sur le front de l'Est

. que votre cousin et parrain Emile –après avoir été fait prisonnier par l'Armée rouge et interné au triste camp de Tambov- a pu rejoindre l'armée française en Afrique du Nord et qu'en participant à la libération de l'Alsace, vous avez dû constater avec tristesse combien l'occupant avait été impitoyable ;

. que votre cousin Charles –après avoir déserté l'armée allemande- a réussi à rejoindre en Italie du Nord les partisans d'un idéal de liberté.

Vous avez ainsi, dès votre jeune âge, connu les limites des hommes ainsi que les défaillances de certains Etats. Vous avez également appris à connaître tous les dédales, toutes les roueries des intérêts et des ambitions et vous vous en êtes détourné.

Et c'est pourquoi, l'apôtre n'est pas seulement un propagateur, mais un organisateur redoutable. En ce sens aussi, l'apôtre irradie. Il a l'art inimitable de susciter de nouvelles vocations, de recruter de nouveaux responsables, à leur tour chargés de répandre la tolérance.

Mon passage à l'ONU au printemps 2009 m'a permis de le constater.

Ce que je viens d'exposer, relève –pour ce qui est de votre personne bien entendu, d'un évangile sécularisé ; celui qui protège l'homme et proclame, quel que soit cet homme, son ineffable dignité. Dans les religions, c'est toujours l'être humain qu'il

faut sauver du mal et de lui-même en lui faisant regarder au-delà des frontières, au-delà des oppressions, l'étoile du bien, l'étoile de l'amour.

Or, vous êtes doublement apôtre et doublement conducteur d'amour. D'amour de la vérité, du bien, de l'autre et de la justice et de la tolérance pour tous.

Mesdames et Messieurs, peut-être l'élan de mon propos vous aura-t-il surpris ? Peut-être aurez-vous senti que sous le genre convenu de l'éloge, il courait un tressaillement particulier d'émotion.

Alors, si vous en marquez votre surprise, je vous répondrais comme le pèlerin jadis le disait d'un apôtre : *« je ne puis parler de lui sans trembler un peu parce que je me suis approché d'un homme juste et qu'il nous a apporté la lumière »*.